

SIGNAL 27

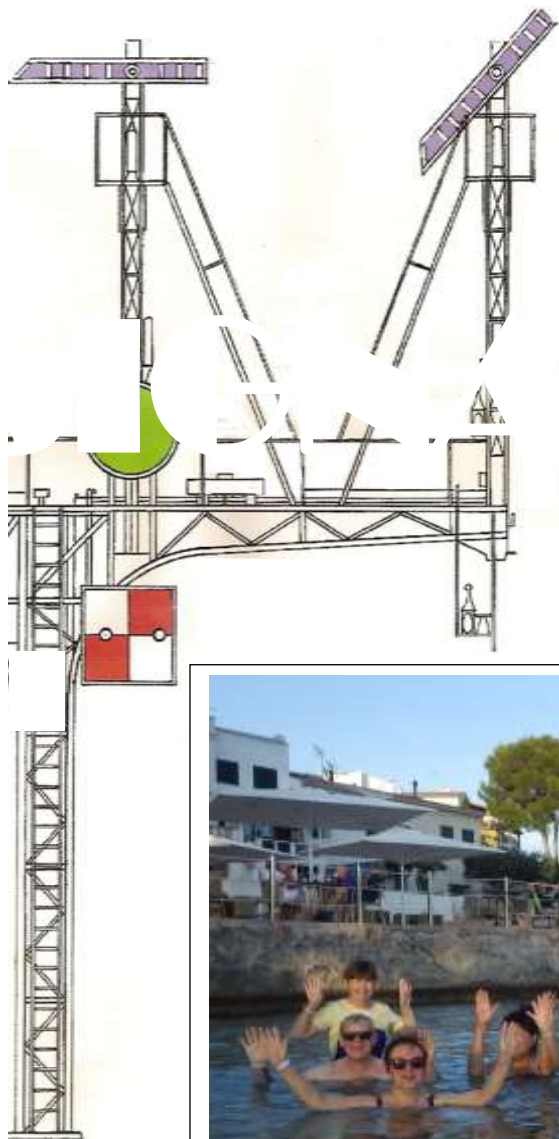


Table des matières

1	Mot du président.....	4
2	Alcudia	5
3	Les animaux de Majorque	11
4	Grottes du Drach	16
5	Grottes de Campanet	21
6	Deià.....	28
7	Le RAMCAS	30
8	Sommaire des prochains numéros.....	30

1 Mot du président

Bonjour,

Le Signal N°27 est consacré à notre voyage aux Iles Baléares, il sera suivi d'un deuxième numéro.

Nous sommes partis de Bâle jeudi 28 septembre, décollage à 17h55, c'est le début des aventures du Ramcas. Nous avons longé le Jura, la vallée du Rhône et vue sur les Alpes avant le coucher du soleil, avons survolé Marseille, puis la Méditerranée, et enfin atterrissage à l'aéroport de Palma à 19h40.

Pour retrouver notre hôtel HSM Président dans la baie d'Alcudia, nous avons traversé les Baléares du sud au nord. La journée s'est terminée par une petite collation bienvenue car nous avions tous faim.

Sur la photo de la page de garde, vous voyez qu'un certain nombre d'entre nous n'ont pu résister à l'attrait de la mer et se sont baignés dès le lendemain.

Guy, Yves, Marc (et leurs moitiés) vont vous raconter d'autres aventures, et dans le prochain numéro vous aurez la suite.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Le Président du
RAMCAS

Mario GUERRA

2 Alcudia



Il faisait déjà nuit, lorsque jeudi soir, la navette nous déposa à l'hôtel HSM , à Alcúdia.

Au matin ce fut avec ravissement que nous découvrîmes les reflets azur du paysage qui s'offrait à nos yeux .



Alcúdia, se situe au pied de la péninsule de la Pinède (Cap d'es Pínar) au Nord-Est de Majorque. La presque île est bordée à gauche par la baie de Pollença et à droite par la baie d'Alcúdia.

Ce lieu de séjour, judicieusement choisi, nous permet de rayonner et d'effectuer de nombreuses découvertes.

Ville aux aspects multiples, elle s'articule autour de deux pôles assez éloignés l'un de l'autre, le Centre historique et le Port.

Ce dernier aujourd'hui jalonné de très nombreux établissements hôteliers témoigne de l'importante activité touristique de cette station balnéaire.

L'ancienne bourgade quant à elle, ceinte de murailles de pierre dorée d'origine médiévale, invite à la flânerie. Un chemin de ronde au sommet des remparts permet de découvrir la vieille ville, des portes fortifiées en permettent l'accès.





Les Phéniciens auraient fondé la ville. Les romains l'ont conquise, des vestiges restent visibles à l'extérieur des fortifications (il est possible de visiter le site archéologique).



vers l'an 900 les musulmans s'installèrent sur l'île, le nom d'Al Qudya (la colline) pourrait être à l'origine du nom actuel.

vers 1200 les catalans vinrent occuper les lieux. La paroisse de Saint-Jacques (Sant Jaume) est citée en 1248.



L'église actuelle a été construite fin du XIX^e siècle sur le site originel.



La ville s'est parée de beaux atours, nous apprîmes qu'elle organisait la Fira (la foire)



les castagnettes résonnèrent ...



Auteur : Yolande et Yves LARA

3 Les animaux de Majorque

Voici une façon inhabituelle de découvrir un aspect de l'île de Majorque à travers tous les animaux, réels ou imaginaires, vivants ou représentés, que nous avons rencontrés au cours de nos pérégrinations !



Tout d'abord, le chat des grottes de Campanet, profitant du soleil matinal de ce début d'automne sous les frondaisons de la cour. Puis, dans un tout autre registre, près de l'église de Deià, un bronze du squelette d'un « Myotragus balearicus », une antilope naine contemporaine de l'âge de glace, trouvée par William Walden, artiste et archéologue anglais.



Voici le coq, emblème de la ville de Pollença, posé sur la fontaine de la Place de l'Almoina, et, sur la route vers le pont romain, un loup crachant l'eau d'une autre fontaine.





Un chat garde (?) l'Eglise du Calvaire qui domine la ville et est lieu de pèlerinage. Près du vieux pont de pierre romain, rencontre avec ces 3 chevaux.



A Palma, un cheval cabré nous accueille Plaça Sant Antoni ; un autre promène des touristes, Place de la Reine près du Palais de l'Almudaina.



Des gargouilles dominent la ville sur les arcs-boutants de l'église Sainte-Eulalie, la plus ancienne église de Palma après la cathédrale, de style gothique (XIII^e et XIV^e), restaurée au XIX^e siècle.



Place d'Espagne, le cheval de Jaime I el Conquistador, roi de Majorque de 1231 à 1276, tourne le dos à la gare.

Place du Roi Juan-Carlos I, voici la fontaine des Tortues : la colonne repose, en-dessous de la plaque, sur 4 tortues, symboles de longévité ; au sommet de la colonne, une chauve-souris symbolise la vigilance.



En partant en car vers Sa Calobra, nous passons par le rond-point d'Alcudia où se dresse un magnifique cheval rouge. Arrivé à Sa Calobra, sur notre chemin vers le Torrent de Pareis, nous apercevons sur les hauteurs cette chèvre sauvage.



Beaucoup de moutons croisés lors de nos déplacements, ici vers Palmanyola.
A Alcudia, sur la Place Charles V, trône cet aigle majestueux, symbole de l'empereur.



Dernière ballade le long du golfe d'Alcudia et belle rencontre !
Nous allons, nous aussi, bientôt nous envoler...vers de nouvelles aventures !

Guy et Catherine Panaget, Yolande et Yves Lara.

4 Grottes du Drach

En ce premier jour du mois d'octobre 2017 une partie du groupe, après avoir visité Valldemossa le matin, a traversé l'île de Majorque d'ouest en est, pour se rendre dans l'après-midi aux Grottes du Drach, dans la commune de Manacor, près de la localité de Porto Cristo.

Appelée « **Cuevas Drach** » (les grottes du Dragon) en catalan, elles sont connues depuis le moyen-âge, mais réellement découvertes en 1896 par le français Édouard-Alfred Martel.



Etant prévenus que les files d'attente pouvaient être longues, une visite par heure pour près de 300 personnes, nous avons la chance d'obtenir celle de 16h.



Statue de E-A Martel

Parking ombragé et bien agencé pour la voiture. Par précaution nous nous munissons d'un imper, pour nous parer d'éventuelles infiltrations d'eau.

Ces grottes sont au nombre de quatre et vont jusqu'à une profondeur de 25 mètres, et atteignent 2,4 kilomètres de longueur. Les quatre grottes, nommées Grotte Noire, Grotte Blanche, Grotte Luis Salvador, et Grotte des Français, sont reliées entre elles.

Elles se sont creusées par l'action de l'entrée de l'eau de la mer Méditerranée et quelques chercheurs considèrent que leur formation pourrait remonter au Miocène, c'est-à-dire la période du tertiaire correspondant à l'ouverture de la Méditerranée occidentale et se situant entre -23 et -5,3 millions d'années.

Entre 1922 et 1935, la grotte a été aménagée pour pouvoir être visitée, avec l'ouverture d'un nouvel accès d'entrée, le tracé de chemins, d'escaliers..., et surtout avec la réalisation d'un éclairage électrique conçu par l'ingénieur M. Buigas. La visite dure environ une heure, et le parcours fait environ 1.200 mètres, La température intérieure est d'environ 21 °C, et l'humidité de 80 %.

Au point le plus bas se trouve le lac Martel, un des plus grands lacs souterrains d'Europe voire du monde, qui mesure 115m de long sur 30m de large. Sa profondeur atteint 9m.

Commençons la visite.



Plan développé du circuit de visite



L'entrée se fait par un escalier nous conduisant dans les entrailles de la terre.

Très rapidement nous entrons dans un monde merveilleux.

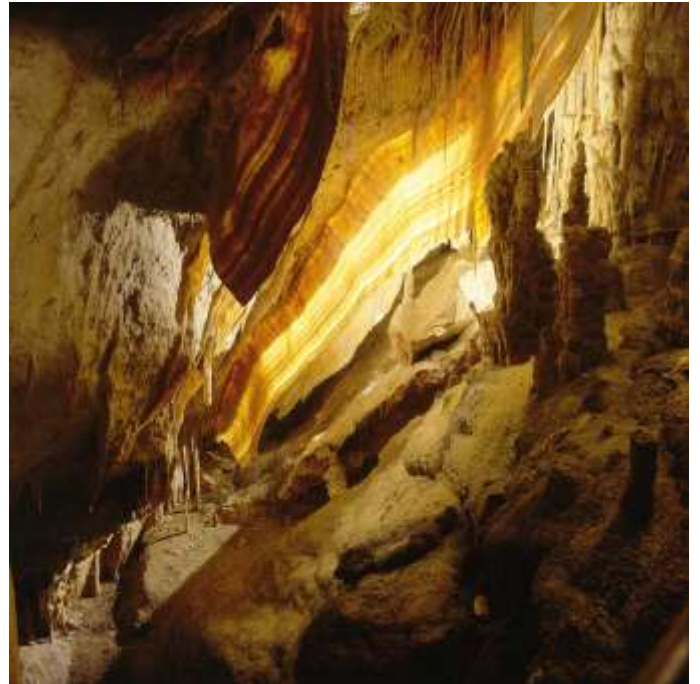
En effet, dès la lumière du jour disparue, ce ne sera qu'une suite de splendeurs déclinée dans toutes ces formes géologique (stalactites, stalagmites, forêts de pics acérés, composition rappelant tantôt à un objet usuel, tantôt à un animal étrange.



La lumière mettant en scène ces merveilles de la nature ne fait accentuer la splendeur du site.

Ou ces milliers de pics effrayants au-dessus de nos têtes !

Tel un drapé de soie



Des retenues d'eau d'une pureté parfaite, rehaussée de leurs jeux de lumière ne font que sublimer ces réserves aquatiques.



En poursuivant notre découverte nous arrivons au point d'orgue de notre visite, un lac, considéré comme l'un des plus grands lacs souterrains du monde, atteignant 25m de profondeur, le « lac Martel » (en l'honneur de son découvreur)

Tout le monde est invité à s'installer sur des rangées de sièges dans cet immense amphithéâtre souterrain. Les lumières s'estompent. Au loin sur le lac apparaît une bordée de trois barques ceintes de mille lumières glissant dans l'eau limpide, une douce musique classique du compositeur d'Albinoni enveloppe le site de ces accords de piano et violon ... juste sublime ! Le silence du public est d'or, les notes cristallines, réfléchissent à merveille sur les concrétions naturelles. Une demi-heure de pur bonheur, et cela depuis 1935 !





La visite du lac se prolonge par une étape en barque entre deux embarcadères dédiés.



Puis c'est la remonté vers la lumière du jour en flirtant toujours avec les plus belles merveilles du monde souterrain.

***FIN de la visite ... avec
regrets !***

Auteur Loïda & Marc WILLM

5 Grottes de Campanet

La veille au soir, l'animatrice de l'hôtel nous avait recommandé cette visite ; nous découvrons ainsi, ce samedi 30 septembre matin, un site enchanteur au pied de la Serra Tramuntana.



Il faut attendre quelques dizaines de minutes sous la frondaison avant d'entrer dans la grotte pour la visite guidée.

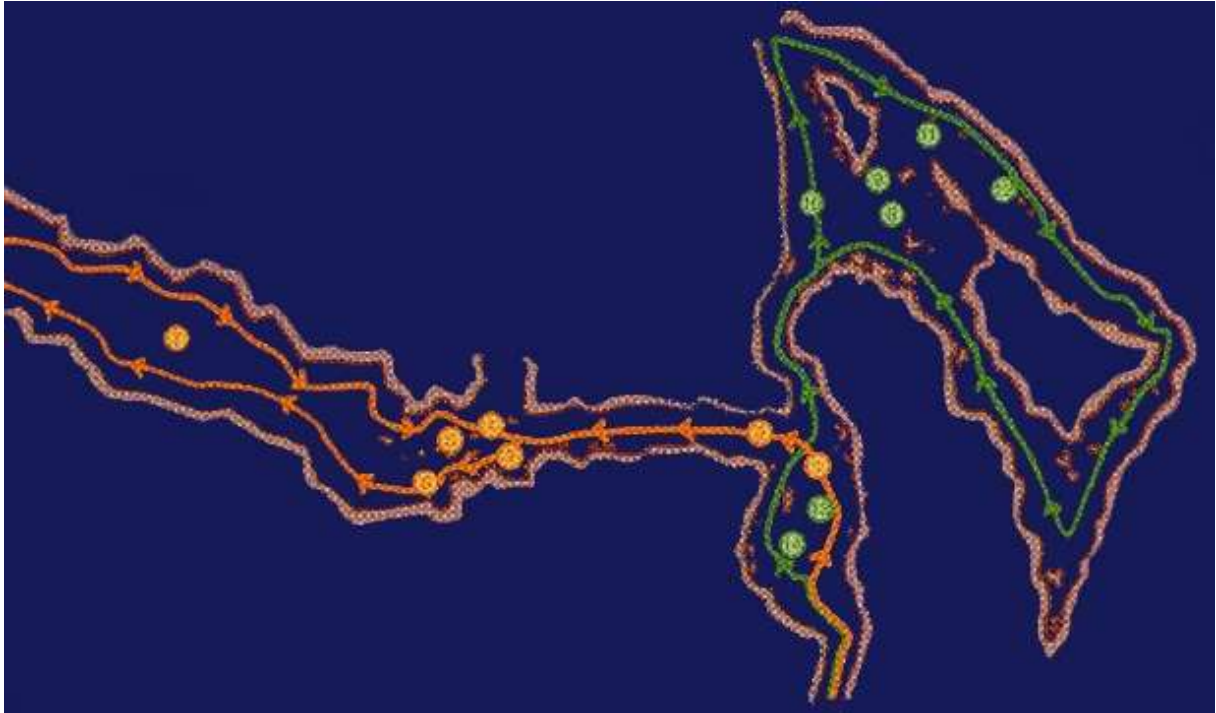


Nous démarrons enfin la visite en descendant quelques dizaines de marche pour arriver dans la première salle, dite salle du Palmier : un panorama époustouflant de stalactites, stalagmites et colonnes s'offre à nos yeux.



Le guide nous explique alors l'histoire de ces grottes en 4 langues successives (espagnol, allemand, français et anglais) pour être compris de tous les membres de notre petit groupe international (quoiqu'à dominante germanique !).

Les habitants de Campanet connaissaient l'existence d'un petit orifice de 15 cm de diamètre sur les hauteurs de San Miquel. Lorsqu'on approchait le visage, on sentait un courant d'air frais et on entendait un grondement. En juin 1945, le propriétaire du terrain fit rechercher de l'eau pour irriguer ses terres. Le régisseur de la ferme se souvint de l'orifice et pensa que courant d'air et grondement pouvaient signifier la présence d'un cours d'eau souterrain. Des ouvriers élargirent l'orifice et creusèrent un puits ; ils découvrirent une cavité naturelle. Le propriétaire demanda alors une autorisation d'exploitation pour le tourisme et les travaux d'aménagement commencèrent. Le 10 novembre 1948, les grottes s'ouvraient au public.



Les grottes de Campanet couvrent une superficie de 3200 m² et atteignent une profondeur de 300 m. Leur volume est estimé à 16000 m³. La visite guidée parcourt 400 m à l'intérieur des grottes à une profondeur moyenne de 50 m. La température moyenne y est de 20°C.

De la Salle du Palmier, partent les principales galeries des grottes : nous empruntons, sur la gauche, une galerie assez basse et étroite, orientée au nord-ouest qui aboutit à la Salle du Lac (points 2 à 7 jaunes).



La salle du Lac comprend un bassin formé par un barrage de concrétions (ou « gour ») qui retient les eaux de ruissellement. Le lac, aux eaux cristallines, est entouré de formations spectaculaires.



La visite se poursuit, au nord-est, par la Salle Romantique qui est la cavité la plus volumineuse des grottes ; elle mesure plus de 50 m suivant son grand axe et atteint une hauteur d'une dizaine de m. Elle est ornée de stalactites et de stalagmites et divisée par des ensembles de colonnes épaisses. La visite fait le tour de la salle (points 8 à 12 verts).



Les grottes de Campanet sont remarquables par la finesse et l'exubérance des dépôts calcaires sous la forme de stalactites, de stalagmites et de colonnes (fusion d'une stalactite et d'une stalagmite) qui se sont formées au cours de millions d'années. Quelques salles présentent aussi des stalactites fistuleuses (stalactites en forme de tube, comme un macaroni, dans lequel circule l'eau de ruissellement) pouvant atteindre 3 m de longueur.



Le blanc est la couleur prédominante des formations cristallines des grottes. Cependant, des variations de couleur sont observées ; elles sont dues à la présence de divers éléments chimiques dans les eaux d'infiltration : la couleur rouge indique la présence d'oxydes de fer, la couleur brune provient d'impuretés incorporées dans la structure cristalline, les tons noirâtres sont attribués à du manganèse.



Ces coloris naturels sont mis en valeur par un éclairage subtil. De même, la visite est accompagnée par une musique de fond discrète qui fait ressortir l'acoustique exceptionnelle du lieu où des chœurs de chanteur donnent des représentations chaque année ; on peut aussi entendre l'écho de ses propres pas.



La visite traverse plusieurs galeries et salles aux noms évocateurs : Salle du Palmier, Salle du Lac, Cascade sonore, Eléphant blanc, Salle Romantique, Chapelle de la Vierge, les Amoureux et le Château enchanté.



C'est pendant les travaux d'aménagement des grottes de Campanet que furent découverts de nombreux fossiles d'un petit bovidé, le *Myotragus balearicus*, une chèvre endémique de l'archipel des Baléares, disparue il y a 4000 ans avec l'arrivée des hommes qui l'ont chassée pour s'en nourrir. Le *Myotragus balearicus*, aujourd'hui éteint, était l'espèce la plus évoluée d'un genre, *Myotragus*, de petits bovidés qui ont habité les Baléares pendant plus de 5 millions d'années. Le *Myotragus balearicus* était un bovidé capriné d'environ 50 cm de hauteur au garrot et pesant de 12 à 15 kg, avec des yeux dirigés vers l'avant, et non vers les côtés comme presque tous les mammifères herbivores, lui conférant une vision stéréoscopique.



La fouille des grottes de Campanet a également permis la découverte d'insectes carnivores, entre autres le coléoptère *Henrotius jordai* et le diptère *Homojapyx espanoli*, deux espèces endémiques de l'île de Majorque.

Le coléoptère *Henrotius jordai* avait été décrit en 1914 mais n'avait pas été revu depuis. Quelques individus furent capturés dans les grottes de Campanet en 1946. Il s'agit d'un coléoptère aquatique, carnivore et aveugle, de 10 à 12 mm de longueur qui vit dans les mares d'eau souterraine formées par les gours.



Après une heure de visite dans ces sous-sols majestueux mais aussi artistiques, de par le travail de l'eau sur la matière, nous refaisons surface, enchantés de cette visite.



Sur la route des grottes de Campanet vers Valdemossa, nous croisons ce vieux moulin, aménagé en restaurant et ne pouvons manquer de marquer un arrêt pour l'immortaliser !

Guy et Catherine Panaget, Yolande et Yves Lara.

6 Deià

Après avoir visité Valdemossa, ce samedi 30 septembre, nous arrivons sous les nuages à Deià.



Deià est un petit village typique bâti sur un promontoire rocheux proche de la mer, au pied de la Serra de Tramuntana et dont le nom vient de l'arabe «Ad daia» qui signifie «petit hameau»



Deià est aussi connu comme le « village des artistes de Majorque ». Les maisons des quelque 750 habitants, dont plus d'1/3 sont étrangers, sont regroupées autour de l'église qui domine. Le petit cimetière attenant offre une vue sur la mer.



Sur la placette jouxtant l'église, 2 canons de défense et une stèle à la mémoire de l'archéologue préhistorique William Waldren (1924-2003).



La ruelle qui accède au sommet accueille un chemin de croix et un très vieil olivier.



La police n'est jamais très loin. Un petit hôtel dans le vieux village ravit ses pensionnaires !



Nous quittons Deià pour rentrer à l'hôtel via Valdemossa, toujours sous les nuages et dont nous prenons une dernière photo en passant...

Guy et Catherine Panaget, Yolande et Yves Lara.

7 Le RAMCAS

Composition du comité

Président	Mario GUERRA
Vice-président	Jean-Claude SCHMITT, Guy PANAGET
Secrétaire	Xavier THIRIET
Trésorier	Bernard FREY
Web Master	Jonathan FLURY et Hubert GUTZEIT
Assesseeurs	Jean WALTERSBERGER Gérard BOMPARD *

* Gérard BOMPARD est vice-président d'honneur et pendant son absence c'est Charles JOSEPH qui le remplace.

Inscriptions :

Voir bulletin d'inscription sur notre site internet

Site internet : <http://ramcas.e-monsite.com/>

Adresse email : ramcas@free.fr

RAMCAS : 2 Rue Alfred de Glehn, 68200 MULHOUSE

Réunions :

Tous les deuxièmes samedi du mois de 14h à 17h à la cité du train (hors juillet/Aout)

8 Sommaire des prochains numéros

Le numéro 28 est le deuxième volet de notre périple aux Iles Baléares